

Anne-Caroline Paucot
Illustré par Sophie Brakha



LA,
MÉTHODE
À
JULES

D'HIER À DEMAIN, JULES VERNE AIDE À (R)ÉPARER LE FUTUR

LA,
MÉTHODE
À JULES

Anne-Caroline Paucot



ISBN : 978-2-493731-00-5

Editions Propulseurs
1B Rue Omer Talon, 75011 Paris

Première édition : Février 2002 par armasuisse
Imprimé par Boss Bern AG, Bolligen
Graphisme et illustrations : Sophie Brakha



La Méthode à Jules est le résultat d'un travail d'équipe.

Pour le décollage de cet ovni littéraire, on a :

Quentin Ladetto, responsable prospective technologique à *armasuisse Sciences et Technologies*.
Outre aider à la propulsion de l'engin, Quentin a eu cet œil bienveillant et critique qui permet de cadrer le travail et d'augmenter le niveau d'exigence.

deftech.ch • quentin.ladetto@ar.admin.ch

Luc Legay, propulseurs chez les *Propulseurs*.

Après avoir posé son regard de daltonien sur le texte et vérifié la justesse des nuances littéraires, il a conçu et fabriqué le site.

propulseurs.com • luc@propulseurs.com

Sophie Brakha, illustratrice et maquettiste.

Elle a interprété avec génie les images classiques de Jules Verne et réalisé une maquette aussi inventive que belle.

sophiebrakha.com • sophie.brakha@hotmail.fr

Lise Voulot, correctrice.

Sherlock Holmes de la coquille, elle a déminé le document.

Je les remercie vraiment. Cela fut un vrai bonheur de travailler avec eux.

Ce livre a pour objectif d'aider à inventer ensemble des futurs souriants. Quand vous avez effectué un exercice, vous pouvez le poster sur le site methodeajules.com.

On constituera ainsi une banque de possibles.

Nous vous proposons aussi des expos-ateliers « *Méthode à Jules* ». L'idée est de marier le beau et le créatif pour (p) réparer ensemble le futur.

Anne-Caroline Paucot
acp@propulseurs.com

DU NAUTILUS À LA MÉTHODE À JULES

Nautilus ! À peine ai-je prononcé ce mot que me vient à l'esprit tout un environnement sous-marin aux panoramas époustouflants, peuplés des bêtes les plus étranges observées grâce aux prouesses technologiques les plus folles. Le sous-marin et tout son équipage prennent soudain vie et se matérialisent devant moi, m'entraînant avec eux dans leurs péripéties, qui bien vite deviennent également les miennes.

Au moment où le premier sous-marin voyait le jour, ou plutôt le dessous de la surface marine, Jules Verne anticipait déjà tout un monde imaginaire, sans savoir si celui-ci se matérialiserait, mais inspirant définitivement de nombreuses innovations à venir.

Propulsin ! Ce dispositif permettant aux fantassins de voler est un mot inventé de toutes pièces faisant partie, comme 28 de ses collègues, du livre « *Soldat du Futur* » (1) réalisé avec la team des *Propulseurs* (Anne-Caroline Paucot, Luc Legay et Olivier Fonteveille). Si le narratif associé à l'expression n'est certainement pas aussi descriptif que celui lié au Nautilus, lorsque l'on crée un mot, le concept ou la chose qu'il désigne commence à exister. Créer un mot, c'est donc inventer le futur.

Mais comment créer l'environnement autour de ce mot afin de permettre d'anticiper ses différents usages, l'infrastructure nécessaire à son utilisation ou les nouveaux processus résultant de son apparition ?

Il existe certainement une infinité de méthodes permettant de se projeter dans l'un ou l'autre des futurs possibles, mais peu d'écrivains ont stimulé autant l'imagination en s'inspirant d'inventions de leur époque que Jules Verne. En charge du programme de prospective technologique d'*armasuisse Science et Technologies* (2) dont le but est d'anticiper les domaines technologiques de rupture et de comprendre leurs implications pour le monde sécuritaire en général et l'armée suisse en particulier, je me suis demandé si la mission ne requerrait pas des compétences similaires.

Sur une idée d'Anne-Caroline Paucot, l'expédition littéraire allait débiter. L'écrivain prospectiviste se proposa de dévorer les ouvrages originaux de Jules Verne et d'analyser, tel *Sherlock Holmes* de *Conan Doyle*, quels processus avaient été utilisés dans chaque récit pour nous amener dans le futur, dans l'inédit, dans le rêve. Comment ne pas se laisser séduire ?

Vous avez donc devant vos yeux un condensé de 18 œuvres de Jules Verne avec pour chaque histoire quelques exemples sur ce que le présent nous réserve ainsi qu'un exercice prospectif s'inspirant du récit. Divers processus ont été expérimentés lors des 8 ateliers en ligne réalisés en 2021 par le programme deftech. Ceux-ci ont servi de base à la rédaction de l'ouvrage sur les métiers du futur de la cybersécurité « *Hackers Ouverts* » (3) ainsi qu'à la préparation d'ouvrages et d'événements encore à venir.

Nous avons tenu également à nous projeter dans le futur, non pas de l'époque de Jules Verne, mais dans celui de notre époque. Pour ce faire, une réinterprétation des couvertures originales a été réalisée avec subtilité par *Sophie Brakha*, dont je salue ici le talent. Comme toujours, pour faciliter synergies et échanges à tous les niveaux,

La Méthode à Jules a également son site Internet (4) réalisé de main de maître par *Luc Legay*, superviseur impitoyable du contenu et de la ligne graphique.

Nous espérons que cet ouvrage vous permettra non seulement de découvrir ou redécouvrir certaines œuvres d'un grand écrivain, mais également de vous projeter de manière sérieuse, mais toujours ludique, dans l'un ou l'autre des futurs possibles.

Je vous souhaite une merveilleuse aventure dans votre « à venir ».

Dr. Quentin Ladetto

Responsable prospective
technologique armasuisse
Sciences et Technologies



(1) <https://deftech.ch/sdf>

(2) <https://deftech.ch>

(3) <https://soldat-du-futur.com/hackers-ouverts>

(4) <https://methodeajules.com>

- 12 *Réinventer le futur*
● Voyages au centre d'une méthode prospective
- 20 *Hier, c'était déjà demain*
● Les recettes d'un visionnaire
- 26 *Pigeon vole*
● Robur le Conquérant (1885)
- 34 *Miroir télépothique*
● La journée d'un journaliste américain en 2889 (1889)
- 46 *Perdre le Nord*
● Sans dessus dessous (1889)
- 54 *Odes décarbonatées*
● Paris au 20^e siècle (1860)
- 64 *Tours et détours*
● Le tour du monde en 80 jours (1872)
- 72 *Droit de cité*
● Les cinq cents millions de la Bégum (1878)
- 84 *À notre santé !*
● Une ville idéale (1875)
- 96 *Envoyé spatial*
● De la Terre à la Lune (1865)
- 108 *Des rires dans le gaz*
● Une fantaisie du Docteur Ox (1878)
- 118 *Poulpe fiction*
● 20 000 lieues sous les mers (1869)
- 126 *Visible invisibilité*
● Le secret de Wilhelm Storiz (1898)
- 136 *Mort de la mort*
● Les tribulations d'un Chinois en Chine (1879)
- 148 *Jeu de l'oie*
● Le testament d'un excentrique (1899)
- 158 *Chaînon manquant*
● Le village aérien (1896)
- 168 *Milliardises*
● L'île à hélice (1895)
- 178 *Robinsonnade*
● L'île mystérieuse (1874)

*Tout ce qu'une personne peut imaginer,
un jour quelqu'un le réalisera.*

Jules Verne



RÉINVENTER LE FUTUR

*Voyages au centre
d'une méthode prospective*



C'EST QUOI LA MÉTHODE À JULES ?

C'est une méthode pour réinventer le monde

Pour *Robert* (le petit), une méthode est l'ensemble des démarches pour parvenir à un but. Avec *La méthode à Jules*, on s'inspire de Jules Verne pour (p) réparer le futur.

Les composantes sont...

Histoire à Jules ou une lecture orientée de Jules Verne

La méthode à Jules permet de découvrir 18 livres parmi les 67 livres de la production de Jules Verne. La lecture s'opère avec un prisme futuriste. Nous déroulons l'histoire en choisissant un élément qui semble porteur de réflexions pour le futur. Par exemple, le périple technocentré du *Tour du monde en 80 jours* nous renvoie l'image de ces touristes qui regardent le monde à travers leurs selfies. Dans *Robur le conquérant*, on s'intéresse au débat autour de l'impossibilité de faire voler un engin plus lourd que l'air et donc aux prémices du biomimétisme.

L'après-Jules ou un saut dans le présent

Nous passons d'hier à aujourd'hui. Nous tirons sur un concept évoqué dans une histoire de Jules Verne et faisons un tour de piste des réflexions, recherches, innovations sur le sujet. La réflexion biomimétique d'avant les premiers avions nous conduit à la recherche biomimétique dans les transports. Dans *Les tribulations d'un Chinois en Chine*, Jules évoque le rapport oriental à la mort. On saute à aujourd'hui pour découvrir les recherches pour repousser les frontières de la mort.

À vous de Juler ou des exercices prospectifs

Après s'être aventuré dans des périples « julevernesques » et être nourri de réflexions et recherches actuelles, le lecteur est prêt à anticiper. Nous proposons alors un exercice créatif, car c'est en forgeant qu'on devient forgeron et en anticipant qu'on devient anticipallion (moussaillon de l'anticipation). Les exercices sont pensés pour être effectués en groupe. La percolation des imaginations devient alors une arme de construction massive et fait émerger des solutions inédites. Chaque exercice est illustré d'un exemple qui montre que réparer le futur est une activité stimulante et amusante.

POURQUOI LA MÉTHODE À JULES ?

Parce que Jules Verne était un visionnaire exceptionnel.

Ce n'était pas par hasard. Il avait adopté sans le savoir toutes les techniques du parfait prospectiviste. Il était curieux, à l'affût des dernières technologies. Il se nourrissait de l'actualité. Il avait de l'humour, ne faisait pas des prédictions... (*confère les recettes d'un visionnaire*)

Son génie prospectif interpelle: au lieu de bricoler une méthode à la va-vite, pourquoi ne pas reprendre celle que ce fabuleux auteur a utilisée?

L'avantage est qu'elle a fait ses preuves. À l'heure où l'électricité et le téléphone faisaient à peine leur apparition, ce visionnaire a anticipé divers développements technologiques et vulgarisé la science en la mettant en scène.

Le neuropsychiatre français *Boris Cyrulnik* explique que les zones cérébrales de la mémoire sont les mêmes que celles servant à l'anticipation. De ce fait, on est en droit de croire que faire un pont entre passé et futur peut aider à mieux construire demain.

POURQUOI Y-A-T-IL URGENCE À RÉINVENTER LE MONDE ?

Parce qu'il faut construire de nouveaux repères

Hier, l'avenir semblait radieux.

On croyait...

AU PROGRÈS : en un temps record, nous sommes passés...

- de la marche et du voyage à cheval à l'automobile, l'avion et la trottinette électrique ;
- de la mort provoquée par une plaie infectée aux transplantations cardiaques et à l'impression d'organes ;
- de l'éclairage à la bougie aux lampadaires à LED connectés ;
- du courrier porté par des messagers à la déferlante de réseaux sociaux.

Après avoir libéré l'homme de travaux pénibles, nous étions persuadés que les rugissantes technologies allaient résoudre tous nos problèmes.

À LA CROISSANCE : c'était le ciment social. Si on produisait plus, mieux, on gagnait plus. Ce liant assurerait la stabilité du système jusqu'à la nuit des temps.

AU CAPITALISME : ce système reposant sur la propriété privée et le libre-échange faisait si bien marcher l'économie. Tout était prévu pour le maintenir. En cas de dérive, les banques centrales sortaient leur joker et évitaient les cataclysmes.

AUX RESSOURCES ILLIMITÉES : La planète offrait des ressources gratuites. Les filons étaient assez juteux pour qu'on les considère comme inépuisables.

AU NUMÉRIQUE : d'un coup de baguette digitale, la fée numérique allait transformer les entreprises et les organisations. Cette révolution éliminerait toutes les pesanteurs du vieux monde et nous transporterait dans un monde communicant et agile.

À L'ENTREPRISE : outre être un lieu de socialisation et d'épanouissement personnel, elle assurait notre subsistance.

Aujourd'hui, le futur est nuageux

On est forcé de constater que...

- Alors que la science nous faisait croire à notre proche immortalité, elle ne réussit pas à venir à bout d'un virus qui nous fait tomber comme des mouches.

- Si la technologie élargit le champ des possibles, elle crée de nouveaux problèmes : craintes pour les emplois, surveillance par les données, dépendance à l'intelligence artificielle, destruction de la planète...

- La digitalisation a perdu de sa superbe. On ne pense plus qu'une application miracle va limiter le réchauffement climatique, réduire les inégalités et régler les vrais problèmes de société. Même l'utopie d'une éducation dopée au numérique est ternie.

- La croissance peut nous amener droit vers l'effondrement du système actuel. La menace est sérieuse. Avec les effets dominos et les mécanismes d'amplification, un froissement d'aile de papillon peut provoquer des cataclysmes.

- Il est difficile de perpétuer une organisation financière fondée sur la dette, l'enrichissement illimité d'une minorité, la privatisation et la marchandisation de la nature.

- Nous avons épuisé les ressources de la Terre. On ne peut plus continuer à surconsommer, gaspiller, gâcher.

Parce que si nous ne le faisons pas, les alternatives sont peu souriantes

Elles se résument à...

- Aller dans le mur en croyant au mythe de la croissance illimitée.
- Alimenter ses boîtes à regrets en cherchant des coupables.
- S'engager dans des logiques bellistes, des replis identitaires ou des dérives mystiques pernicieuses.
- Sauver sa peau et celle de ses proches en construisant son abri anti-effondrement.
- Attendre que tout s'écroule en soupirant : « après moi, le déluge » !
- Mettre des rustines sur un pneu usé qu'est la Terre en ajoutant des mots à nos bons vieux concepts. Le développement devient durable ou soutenable, l'économie solidaire ou collaborative, la croissance est verte et responsable.

POURQUOI RÉFLÉCHIR À UNE NOUVELLE MÉTHODE ?

Les défis à relever sont costauds

Aujourd'hui, on doit...

- Abandonner les systèmes qui conduisent à la destruction de la planète.
- Trouver d'autres pistes pour effectuer les transitions à venir, notamment celles liées aux transformations écologiques.
- Modifier les modèles économiques et nos manières de faire en privilégiant la connaissance, la créativité, l'information par rapport aux machines et aux capitaux.
- Faire évoluer la notion de progrès en privilégiant la progression de la qualité des liens avec notre espèce, la nature, la culture, le sens.

- Inventer des manières d'être heureux autrement qu'en consommant de manière compulsive. Abandonner cette consommation-consolation qui nous oblige à acheter le dernier modèle juste pour dire qu'on le possède.
- Remettre de l'utopie et du rêve au centre de nos actions et élargir le champ des possibles.
- Créer de nouvelles structures permettant d'agir de manière éthique et responsable.

Albert Einstein disait : « On ne peut pas résoudre un problème avec le même mode de pensée que celui qui a généré le problème. » Nous devons donc effectuer des pas de côté.

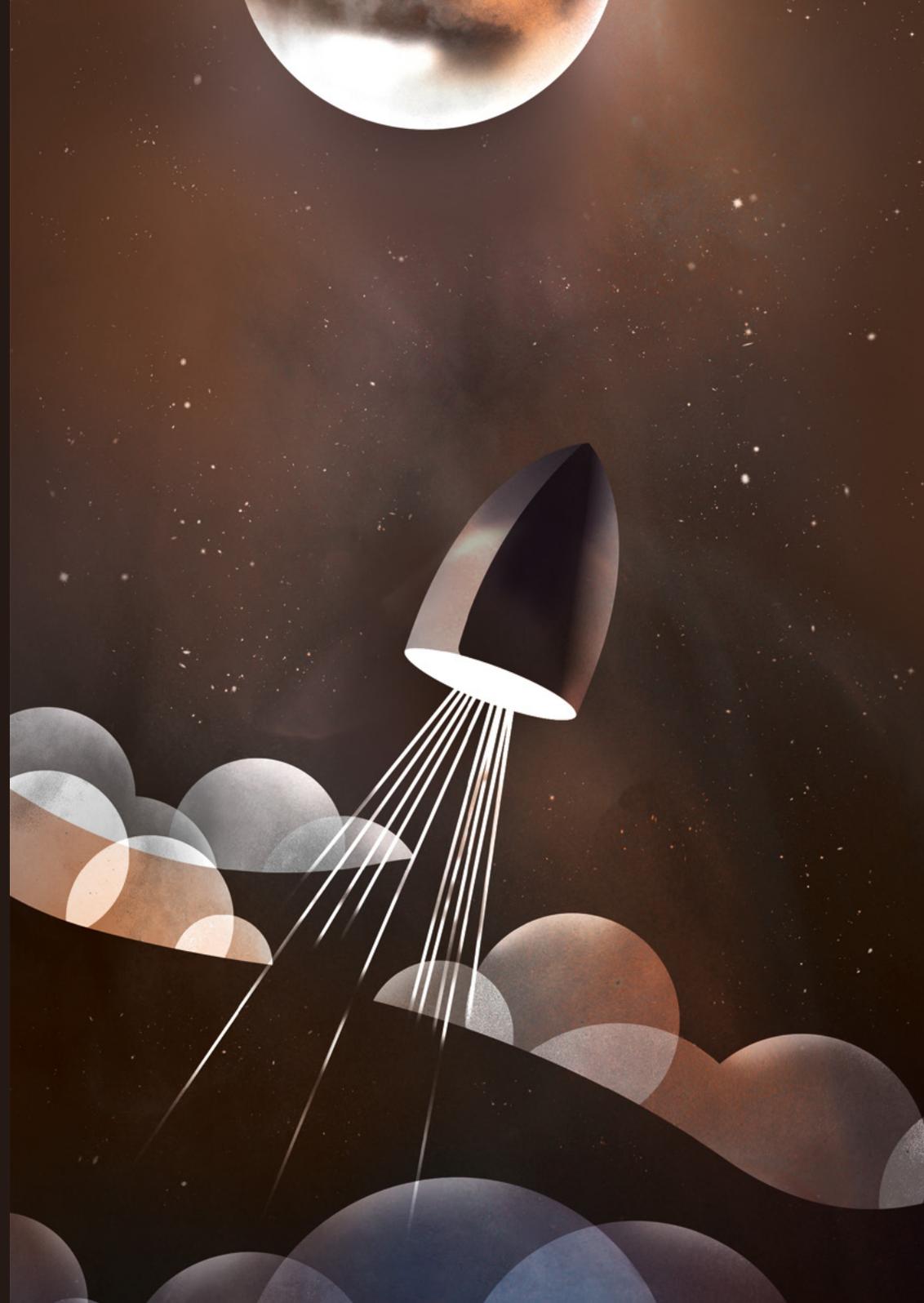
Les méthodes actuelles ne permettent pas de relever ces défis

Avec le brainstorming élaboré par *Alex Osborn* en 1940, on demande aux participants d'ouvrir leur esprit et de sortir du cadre. Quand ils le font, on enferme leurs réflexions dans des post-its. Les mots posés dans un espace contraignant sont regroupés et synthétisés. Ce réductionnisme des pensées est peu propice à la réinvention du monde de demain.

Le design-thinking et le design-fiction, sa version orientée sur le futur, consistent à imaginer des produits et services. On ne remet pas en cause des manières de penser, on essaye de trouver des solutions décalées à des problèmes existants.

HIER C'ÉTAIT DÉJÀ DEMAIN

*Les recettes
d'un visionnaire*



JULES VERNE

Jules Verne était un grand visionnaire. Au moment des beaux jours de machine à vapeur, il imagine le sous-marin électrique, la vidéoconférence, la capsule spatiale, l'hologramme, la cryogénéisation...

La recette de ce grand cuisinier de l'anticipation tient en dix points.

1 • Il est curieux

Je ne peux pas dire que je suis particulièrement emballé par la science. En vérité, je ne l'ai jamais été : c'est-à-dire que je n'ai jamais suivi d'études scientifiques ni même fait d'expériences. Mais, quand j'étais jeune, j'adorais observer le fonctionnement des machines.

Jules Verne

Jules Verne a l'esprit ouvert.

Juriste passionné de littérature, il n'a pas suivi un cursus scientifique. Il dévore livres, journaux, magazines ou revues scientifiques en prenant des notes. Sa curiosité lui permet de développer une compréhension du siècle dans lequel il vit. Grâce à elle, il devine qu'il y aurait une révolution de la technologie et de la science, alors que presque personne n'en a conscience à ce moment-là.

Ses recherches sont toujours très poussées. Les spécialistes d'océanographie ont trouvé ses descriptions très réalistes.

Lorsque le sous-marin bathyscaphe est descendu à plus de 10 000 mètres de profondeur dans la fosse des Mariannes en 1960, ils ont fait des découvertes qui correspondent à certaines descriptions de *Vingt mille lieues sous les mers* !

Jules Verne ne regarde pas les choses sur une seule facette. Il en fait le tour. Il est à la fois sceptique et ironique, amusé et emballé. Il regarde le monde et prend de la distance avec la réalité.

2 • Il s'appuie sur les technologies pour imaginer

Dans mes romans, j'appuie mes prétendues inventions sur une base de faits réels. J'utilise pour leur mise en œuvre des méthodes et des matériaux qui n'outrepassent pas les limites du savoir-faire et des connaissances contemporaines.

Jules Verne

Jules Verne est un champion de ce qu'on appelle aujourd'hui la veille technologique. Il se tient au courant de toutes les nouveautés. Nombreux romans de Jules sont inspirés par des progrès scientifiques repérés dans différents domaines. Ce sont les signaux faibles qui aiguillonnent sa créativité.

Son ami, le savant *Henri-Étienne Deville*, travaille sur l'aluminium. Il montre que ce matériau est idéal pour des applications qui requièrent de la légèreté. *Lobus* qui, dans *De la Terre à la Lune*, emmène les héros vers la Lune est en aluminium.

En 1860, la France s'est engagée dans la construction de prototypes de sous-marins qui sont présentés à l'exposition universelle de Paris en 1867. Jules Verne imagine le sous-marin idéal avec le *Nautilus* de *Vingt mille lieues sous les mers*.

Pour autant, l'auteur n'est pas le chantre de la technologie triomphante. La plupart du temps, ses machines sont détruites à la fin de l'aventure.

3 • Il se nourrit de l'actualité

En lisant dans *Le Siècle* qu'un homme pouvait voyager autour de la Terre en quatre-vingts jours, il m'est immédiatement venu à l'esprit que je pourrais profiter d'une différence de méridien et faire gagner ou perdre à mon voyageur un jour dans son voyage.

Jules Verne, explique l'origine du *Tour du monde* en quatre-vingts jours

Jules Verne met en scène les moyens de locomotion modernes — ballon, chemin de fer, pyroscaphe et, surtout, le bateau, son véhicule préféré — et la plupart des inventions de son temps : l'automobile, les rayons X, l'ascenseur, le scaphandre...

Il se nourrit aussi des préoccupations de son époque : des explorateurs cherchent la source du Nil. Les héros de *Cinq Semaines en ballon* survolent l'Afrique.

L'auteur fait des ponts avec l'actualité dans ses histoires. Les histoires insolites sont pour lui des pépites qui l'incitent à imaginer.

4 • Il ne se fixe pas de limites

Nous mourrons, mais nos actes ne meurent pas. Ils se perpétuent dans leurs conséquences infinies. Passants d'un jour, nos pas laissent dans le sable de la route des traces éternelles... Rien n'arrive qui n'ait été déterminé par ce qui l'a précédé. L'avenir est fait des prolongements inconnus du passé.

Jules Verne

Dans son œuvre, Jules Verne ne prédit pas le futur. Il s'appuie sur l'existant pour imaginer des possibles. Comme il fait preuve d'audace et d'imagination, il voit souvent le juste. Il imagine et laisse le lecteur s'inspirer de ces travaux. Il est visionnaire sans vouloir l'être. Bien informé, il tire sur les bonnes ficelles.

Il envisage une source de propulsion inépuisable pour le Nautilus de 20 000 lieues sous les mers. Il serait sans doute le premier étonné de se voir attribuer l'invention de l'énergie nucléaire !

Alors que les experts et les prospectivistes valident leurs prévisions en les situant dans un horizon temporel défini, il n'enferme pas son imaginaire dans ce carcan. Résultat : alors que, pour les scientifiques de l'époque, les trains du futur rouleraient au maximum à 200 km/h, ceux de Jules Verne peuvent dépasser les 1000 km/h !

5 • Il s'inspire de la nature

L'acharnement barbare et inconsidéré des pêcheurs fera disparaître un jour la dernière baleine de l'océan.

Jules Verne

La passion de Jules Verne pour les océans le conduit à adopter des positions clairement écologistes. Il déplore la disparition des lamantins (des gros mammifères aquatiques herbivores qui vivent en eaux littorales peu profondes), qui conduit à une pollution par les algues et à une prolifération d'espèces invasives.

La nature est aussi une vraie source d'inspiration pour lui. Pour concevoir ses machines, il observe les animaux. C'est un des précurseurs du biomimétisme.

6 • Il voyage

Les obstacles sont inventés pour être vaincus.

Jules Verne

Il met ses lecteurs en mouvement en les faisant aller sur la Lune, explorer les fonds marins, se promener en ballon... Son admiration pour le génie humain lui permet juste d'abolir la barrière du temps et de voyager dans toutes les dimensions. Dans ses voyages, l'important n'est pas d'aller d'un point A à un point B. Ce qui compte ce sont les tours et les détours, les déviations, les obstacles à franchir, les résistances à avancer...

L'imagination est la meilleure compagnie de transport du monde. Avec elle, on peut aller où l'on veut. Il l'utilise pour emmener ses lecteurs sur la Lune, au fond des mers ou dans des futurs très lointains. Ce parcours leur permet d'explorer des mondes inconnus et d'ouvrir leurs horizons.

7 • Il a de l'humour

Télégraphe, voiture russe à quatre roues quand elle part, et à deux roues, quand elle arrive.

Jules Verne

Il est assez sérieux pour ne pas se prendre au sérieux. Son humour lui permet de faire le pas de côté nécessaire à la créativité.

Adeptes des gaz hilarants, il les utilise pour croquer la société dans différentes histoires.

8 • Il jongle entre le crédible et l'improbable

Rien ne s'est fait de grand qui ne soit une espérance exagérée.

Jules Verne

Une comète arrache un morceau de l'Algérie avec tous ses habitants, l'emporte sur son orbite elliptique à travers le système solaire puis revient le déposer à sa place exacte (*Hector Servadec*). Deux explorateurs descendent à des profondeurs formidables, découvrent des mammoths vivants, remontent en radeau sur les laves du Stromboli (*Voyage au Centre de la Terre*). Un savant machiavélique submerge toute une ville sous un océan d'oxygène, provoquant chez tous les êtres vivants des troubles les plus singuliers (*Le Docteur Ox*).

Jules Verne propose un imaginaire plausible plus que possible. Il montre un avenir au conditionnel, qui permet de rêver et discuter. Il ne met pas de frontière entre le possible et l'impossible. Il laisse la porte ouverte à toutes les suppositions.

9 • Il met ses inventions dans un contexte

Jules Verne n'écrit pas précisément des romans, il met la science en drame, il se lance dans les imaginations fantaisistes en s'appuyant sur les données scientifiques nouvelles.

Émile Zola

Jules Verne crée des histoires qui mettent en scène des inventions. Des systèmes humains permettent d'explorer leurs atouts et leurs limites.

Cette scénarisation évite que la machine prenne la place sur l'humain. Ce détour aide à changer les curseurs sociétaux.

Il fabrique une légende des sciences. Il ne raconte pas la science brute, mais les rêves, les conjectures, les spéculations qu'elle suscite.

10 • Il produit

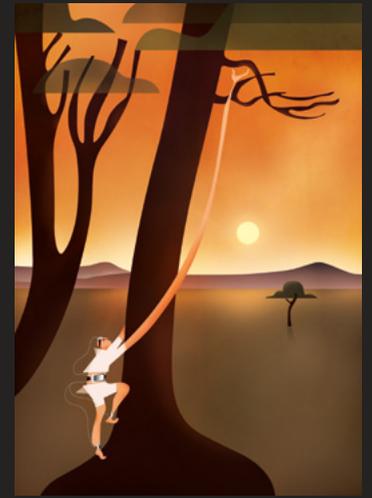
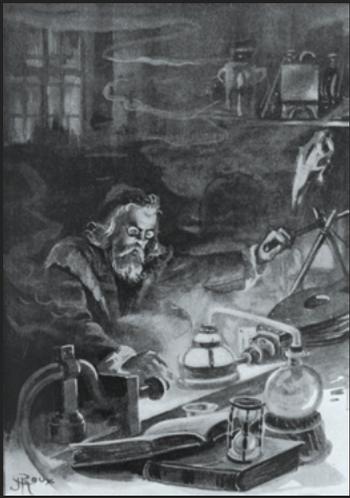
C'est à force de répandre le bon grain qu'une semence finit par tomber dans un sillon fertile.

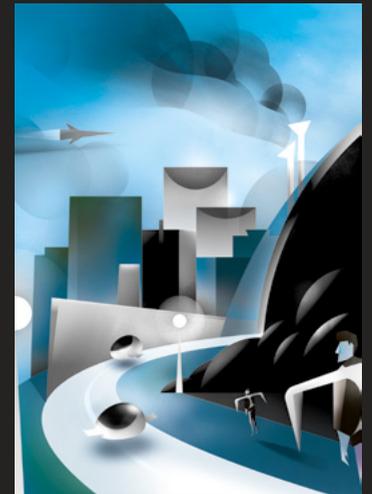
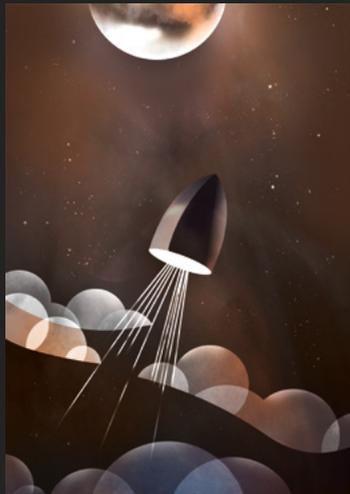
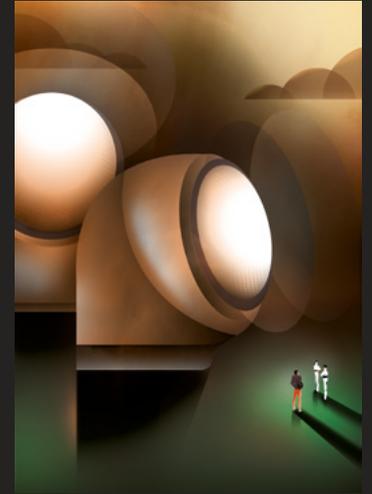
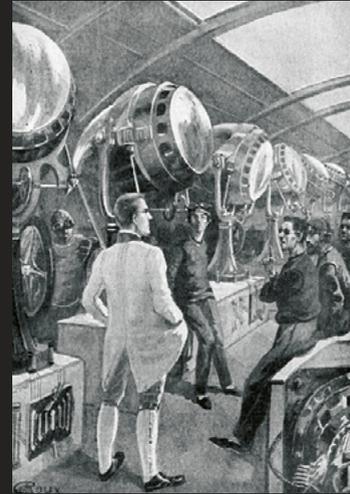
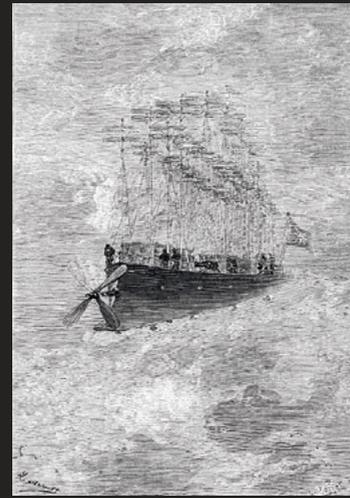
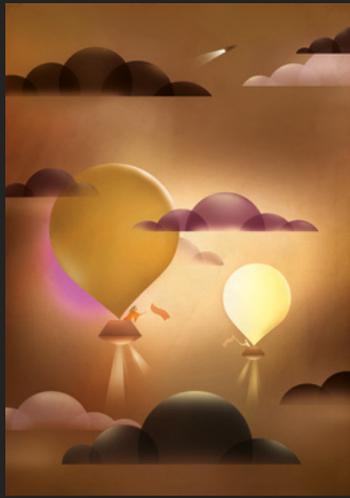
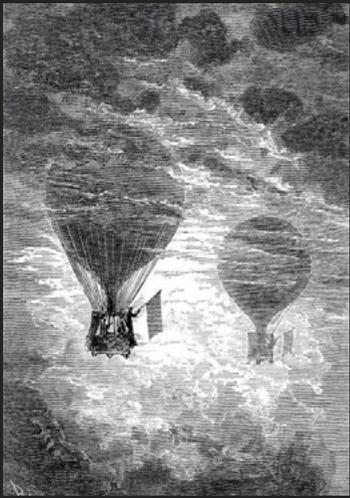
Jules Verne

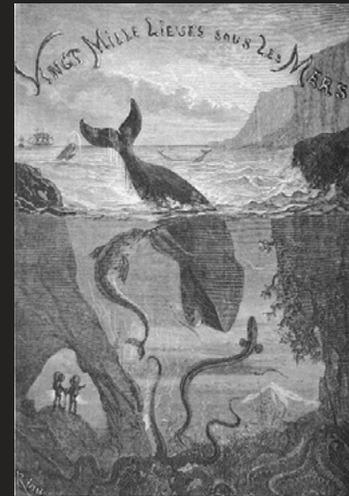
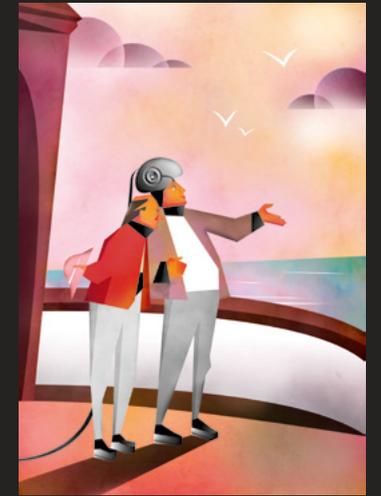
Jules Verne produit 62 livres et une vingtaine de nouvelles. Il ne dit pas comment il faut faire, il fait. Il explore différentes manières d'imaginer. Il a envisagé tant de choses que certaines se sont révélées vraies. Mais, le plus important est qu'il a créé une envie d'explorer, d'inventer, de sortir du cadre.

*Des gravures illustrant les livres de Jules Verne
aux adaptations futuristes.*









LA MÉTHODE À JULES

Anne-Caroline Paucot
Illustré par Sophie Brakha

Quand seuls des ballons volaient dans le ciel, Jules Verne imagine le lancement d'une fusée depuis Cap Canaveral. Il anticipe la vague de téléconférences avec le télépothe et utilise l'holographie pour mettre en scène un chanteur d'opéra.

Sa capacité d'anticipation repose sur sa curiosité et son ouverture d'esprit. Il se plonge dans les recherches de l'époque et se nourrit de l'actualité.

Et si on utilisait cette méthode agile pour (p)réparer le futur ?

La méthode à Jules explore 18 livres de l'auteur du XIX^e siècle. Elle propose pour chacun :

- **L'histoire de Jules** > on déroule une histoire et on repère des éléments porteurs de réflexions pour le futur.
- **L'après - Jules** > on saute dans le présent et on fait un tour de piste des concepts et innovations en lien avec le sujet.
- **À toi de Jules** > un exercice prospectif à faire en famille ou en entreprise vous permet de devenir des émules de Jules Verne.

Dans *Les naufragés du Jonathan*, Jules écrit : « C'est à force de répandre le bon grain qu'une semence finit par tomber dans un sillon fertile ».

La méthode à Jules, c'est un sac de graines pour planter ensemble des futurs souriants.

——— methodeajules.com

Avec le soutien d'armasuisse Sciences et Technologies



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

